

Tempête d'idées

Plateau centre de Sainte-Foy



Compte rendu : jeudi 7 avril 2011, 19 h
1130, route de l'Église, salon bleu
Groupe architectes, artistes et promoteurs



Participants :

M ^{me} Nabila Bachiri	Étudiante au doctorat en ATDR, Université Laval
M ^{me} Marie-Hélène Coll	<i>Mobili.T</i>
M. Charles Desrosiers	Étudiant au baccalauréat en géographie, Université Laval
M. Émile Gilbert	Architecte, Gilbert Brière
M. Florent Fortier	Fortier services immobiliers
M ^{me} Vanessa Fortin	Résidente (accompagne un participant)
M ^{me} Sonia Lachance	Conseillère en communications, APCHQ
M. Martin Parent	Dinamo
M. Joël Thériault	Logisco
M ^{me} Francine Lortie	Présidente de l'Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge
M. François Picard	Vice-président du comité exécutif
M ^{me} Valérie Drolet (animatrice)	Conseillère en consultations publiques, Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge

Déroulement de la rencontre :

1. Accueil des participants
2. Mot de bienvenue par M^{me} Francine Lortie et M. François Picard
3. Explications sur le déroulement et sur les objectifs de la rencontre
4. Tour de table
5. Présentation du territoire à l'étude : carte du territoire du PPU et vidéo du boulevard Laurier
6. Discussion (six thématiques)
7. Conclusion et remerciements

Votre expérience idéale

Comment imaginez-vous le centre de Sainte-Foy, ou une partie, dans un monde idéal? Pouvez-vous le décrire?

L'expérience idéale des participants se concrétise par plusieurs éléments

- Le flot des véhicules est amoindri, notamment par l'ajout de transport collectif sur le terre-plein central, en site propre (axial);
- Ce n'est pas normal qu'il n'y ait pas d'autre option efficace que l'auto pour entrer dans la ville en provenance de l'ouest et de la rive-sud;
- Un système de GPS pouvant afficher le temps d'attente et les horaires des autobus en temps réel est essentiel, notamment pour mieux planifier ses déplacements et utiliser les services offerts près des abribus;
- Des conditions d'attente (transport collectif) qui soient adéquates, tempérées, sécuritaires, accessibles et confortables;
- Aborder le déplacement sous l'œil du piéton, à l'échelle du piéton, car présentement il ne se passe rien sur le boulevard Laurier donc il n'y a pas d'intérêt à y marcher. Il faut rendre le boulevard Laurier vivant;
- Le milieu de vie, le quartier, c'est autour de la route de l'Église que ça se passe, alors c'est aussi là qu'il faut mettre de l'énergie;
- Les centres commerciaux gagneraient à être bonifiés, rendus plus accessibles;
- Des conditions de traversée sécuritaires et conviviales du boulevard Laurier. On donne la préférence à un aménagement de surface adéquat et non des à des tunnels qui s'avèrent plus coûteux;
- Le secteur du marché public a besoin d'une cure de rajeunissement.

Services et activités

Quels sont les services et les activités auxquels vous souhaitez avoir accès dans le secteur? Leur taille, la façon d'y accéder, etc.? D'autres usages que l'on devrait prohiber ou contingenter?

Activités et services souhaités par les participants

- Les services offerts sur le boulevard Laurier attirent déjà une forte clientèle régionale et c'est correct. Il faudra miser sur les commerces et services de proximité pour la route de l'Église;
- On propose d'utiliser les toits des centres commerciaux comme terrasse et/ou lieu de rassemblement;
- Les services de proximité ne sont pas suffisants dans le secteur et quand ils existent, ils ne sont pas facilement accessibles pour les piétons. C'est plutôt ardu de passer de l'un à l'autre (les commerces de Place de la Cité, par exemple, ne sont pas perçus comme des services de proximité de par leur emplacement);
- Pour les activités de loisirs et de divertissement, à part les bars, il n'y a pas d'offre alléchante. On aimerait un cinéma et des activités culturelles. Un participant souligne que ce type d'activités ne semble pas rentable pour un promoteur;
- Le zonage de la route de l'Église pourrait être assoupli afin de permettre davantage de stationnement en surface sinon, les clients ne s'arrêtent pas pour stationner leur voiture dans le stationnement souterrain;
- Une salle multifonctionnelle serait appréciée;
- Ce ne sont pas les services de proximité qui manquent, mais c'est la présentation du quartier qui fait défaut, qui ne dégage pas d'ambiance urbaine;
- On suggère de mettre en place un zonage permissif pour le commerce culturel;
- On souligne que la clientèle des condos à l'heure actuelle est composée soit de jeunes professionnels (25 %), mais surtout des résidents du secteur qui vendent (50 %) ou des gens de l'extérieur qui déménagent ou investissent en attendant de venir s'y installer (ex. : condos pour enfants aux études);
- L'exemple de la coopérative d'habitation située à l'intersection du chemin des Quatre-Bourgeois et de la route de l'Église est intéressant : en permettant l'usage commercial au rez-de-chaussée, on a pu conserver 30 % de logement abordable;
- Les étudiants de l'école De Rochebelle ne viennent pas sur la route de l'Église, car il n'y a pas grand chose pour eux ni de diversité. Il faudrait y amener tout ce qui est de proximité.

Signature architecturale

Quelle signature urbaine (architecturale) pourrait-on donner au centre de Sainte-Foy (bâti et mobilier urbain)? Avez-vous un thème, une ambiance à proposer pour l'entrée de la ville?

Idées et commentaires des participants

- Le boulevard Laurier et la route de l'Église doivent être différents, ils n'ont pas la même vocation;
- Pour la route de l'Église, on imagine une artère de proximité avec des bancs, un éclairage approprié et des trottoirs plus larges;
- Sur le boulevard Laurier le gazon n'a pas sa place, on préconise plutôt de la verdure, des arbres, des plantations et des aménagements conviviaux;
- La Ville n'a pas à intervenir sur le bâti par d'autres moyens que le zonage. Par ailleurs, elle doit prendre en charge le domaine public et établir le ton pour inciter les investisseurs à faire bien eux aussi;
- On ne doit pas construire des murs en hauteur adossés à un secteur d'un étage car la cohabitation est irréaliste;
- Il se passe quelque chose dans le secteur du marché public, et ce, même si l'aménagement est inadéquat pour l'instant. Il y a des améliorations à effectuer (retirer la mer de stationnements) et énormément de potentiel de développement dans ce secteur;
- Le boulevard Laurier n'a pas un caractère urbain mais celui d'une autoroute. Mettre une sculpture à l'entrée de la ville ne changera rien si on n'intervient pas adéquatement sur le boulevard Laurier;
- Le boulevard Laurier est l'endroit privilégié pour la hauteur;
- Il faut harmoniser l'éclairage urbain entre les domaines public et privé;
- Élément signal : commencer par repeindre le pont de Québec;
- Une thématique pour le secteur : commencer par « Fier d'entrer à Québec » par un aménagement à la hauteur. Ne pas trop cibler une thématique homogène pour les cinq sous-secteurs du PPU car ils sont trop différents, il faut que ce soit diversifié;
- Au-delà d'une sculpture, modifions l'affichage routier et la signalisation pour commencer;
- Il ne faut pas imposer l'architecture, mais plutôt donner la liberté aux promoteurs et architectes;
- On propose de repenser l'aménagement du boulevard Laurier par le centre de l'artère, car on aura ainsi plus de flexibilité avec le bâti existant.

Déplacements

Comment peut-on améliorer l'ensemble des déplacements dans le secteur, que ce soit pour les piétons, les cyclistes, les usagers du transport collectif ou les automobilistes?

Transport collectif

- L'élément le plus important réside dans l'augmentation de la fréquence.

Marche

- Déneiger les trottoirs l'hiver;
- Construire davantage de trottoirs en pavé ou autre matériau qui souligne bien la différence entre la chaussée et le trottoir;
- Pour passer d'un centre commercial à un autre, on pourrait ajouter des passerelles. Une personne propose de tout simplement permettre la construction au-dessus des rues qui séparent les trois centres. On émet des réserves face à cette idée, car on ne souhaite pas créer de mur ou éliminer les percées visuelles existantes;
- Le boulevard Laurier doit devenir « marchable » si l'on souhaite y attirer le monde;
- La gare d'autobus et les stationnements qui l'entourent sont un obstacle, une rupture importante pour les piétons;
- La clé réside dans l'aménagement. Actuellement, rien n'incite l'automobiliste à ralentir. On a besoin d'arbres, de trottoirs plus larges et originaux;
- Le campus de l'école De Rochebelle est complètement enclavé. La construction de la bibliothèque pourrait créer une opportunité pour mieux relier l'école à la route de l'Église.

Vélo

- On identifie le boulevard Hochelaga pour l'ajout d'une piste cyclable parallèle au boulevard Laurier;
- On doit penser les aménagements pour le vélo utilitaire et pas seulement récréatif;
- On imagine des abris à vélos originaux;
- Les édifices et les employeurs doivent offrir des casiers à vélos sécuritaires, des douches et des vestiaires.

Un milieu de vie animé

Comment peut-on faire du centre de Sainte-Foy un milieu animé où l'on souhaite se promener, profiter des lieux (pas seulement entrer et sortir des commerces et bureaux)? À quel endroit devrait-on aménager une place publique?

Où devrait-on aménager une place publique (remue-méninges)?

- Prévoir une place au centre des terrains du ministère de la Défense nationale près du boulevard Hochelaga, un lieu qui permette de petits rassemblements;
- Connecter de petites placettes le long du boulevard Laurier;
- Penser utiliser le toit de Laurier Québec;
- Prévoir une vraie place publique en front de Laurier Québec, sur le stationnement situé devant le magasin Zellers;
- Les terrains de la commission scolaire et ceux adjacents au boulevard Hochelaga recèlent de potentiel. Il faut aménager, structurer, valoriser, organiser, construire, etc.;
- Faire une coulée verte sur le boulevard Laurier, du côté sud, jusqu'à l'entrée des ponts.

La densification

Quels sont les endroits où l'on devrait permettre la construction de plus grand gabarit? Combien d'étages et quel type de transition proposez-vous entre les constructions de plus grand gabarit et celles plus petites (ex. : 10 étages près d'un secteur de maisons d'un étage).

Idées et commentaires des participants

- La hauteur devrait se retrouver le long des axes structurants : boulevard Laurier : 17 étages, route de l'Église : 10 étages et chemin des Quatre-Bourgeois : 4 étages. C'est important de cibler les bons endroits;
- On fait une transition trop brusque lorsque l'on construit du 10 étages près des maisons de un ou deux étages;
- Sur le boulevard Laurier, c'est correct qu'on y retrouve les plus grands gabarits, mais on ne devrait pas s'arrêter à la ligne arrière, il faut aussi penser la transition sur l'îlot suivant;
- Il ne devrait pas y avoir de limite de hauteur pour le boulevard Laurier et permettre la construction sur les toits des centres d'achats;
- On propose de construire sur le stationnement de la Société immobilière du Québec (SIQ), sur les tours Iberville et sur tout l'îlot entre l'avenue de Lavigerie et la route de l'Église;
- Attention à l'ensoleillement, c'est important de garder une zone tampon entre la hauteur et le résidentiel de faible densité;
- Penser la hauteur sur l'avenue des Hôtels, penser un bâti qui soit aussi significatif que le château Frontenac pour le futur et qui marque bien l'entrée de la ville;
- Penser de la maison de ville très dense de trois à quatre étages dans le secteur militaire. Si on veut dynamiser le secteur et assurer une mixité sociale, il ne faut pas exclure une clientèle familiale;
- Une progression intéressante peut se faire entre le boulevard Hochelaga et le secteur Saint-Denys;
- Au prix auquel valent les terrains, c'est impossible de construire du quatre-six étages. Il est mieux pour la Ville d'aider à l'acquisition de terrains que de financer des équipements et infrastructures en lointaine banlieue;
- Le boulevard Hochelaga serait très inspirant pour du design urbain. Il faut le rendre plus agréable, y faire le pont entre vie de quartier et pôle régional. Sa courbe actuelle est un facteur intéressant pour le ralentissement de la circulation;
- Il faut exiger des superficies de lots minimums, obliger à faire des assemblages, car permettre une « chandelle » sur un lot trop petit aura comme résultat un produit médiocre.

Qu'est-ce que vous imaginez pour l'îlot Lapointe?

- Les maisons unifamiliales n'ont plus leur place sur le boulevard Laurier. Cependant, il faut avoir une vision pour l'ensemble du boulevard Laurier, jusqu'à la Grande Allée (uniformité);
- Il s'agit d'un bon potentiel pour 10 à 14 étages, que ce soit résidentiel, commercial ou administratif. Le rez-de-chaussée doit être animé, on ne veut surtout pas de mur aveugle;
- Une transition avec les maisons unifamiliales du secteur doit être réalisée, le succès du projet en dépend. En plus de l'ensoleillement, on cherche à préserver l'intimité des résidents du secteur (vue en plongée).